

La Saint-André en séminaire

REPUBLIQUE NIV

La formule a son succès. Les membres de la fanfare bizétoise y tiennent beaucoup : c'est la journée-séminaire regroupant choristes et instrumentistes dans le dépaysement du Mont Rouge. Dès le matin, les musiciens convergent vers le "Kosmos" pour un dimanche pas comme les autres, un dimanche entièrement consacré à la musique.

Au programme : une bonne camaraderie, une avalanche de notes coupée d'un long soupir autour d'une table solidement garnie et le point d'orgue final sous forme de cabaret-spectacle.

Durant la matinée, c'est le travail en ateliers. D'un côté, la forte majorité des instruments ; ailleurs, la clique et les percussions et enfin les vocaux. On souffle, on frappe, on chante... et on lutte tous ensemble dans un même effort de lecture. Le solfège dévoile sa complexité, ce n'est pas facile de produire des accords dans un jeu spontané. Qu'importe, l'exercice est riche : les blanches, les noires et même les autres se bousculent d'abord mais finissent toutes par s'harmoniser, miraculeusement frappées d'un sort étrange sous le coup de baguette magique du chef. Une heure, deux heures ont passé. La chose est dégrossie, il faut la rendre comestible. Mais l'après-midi est là pour ça.

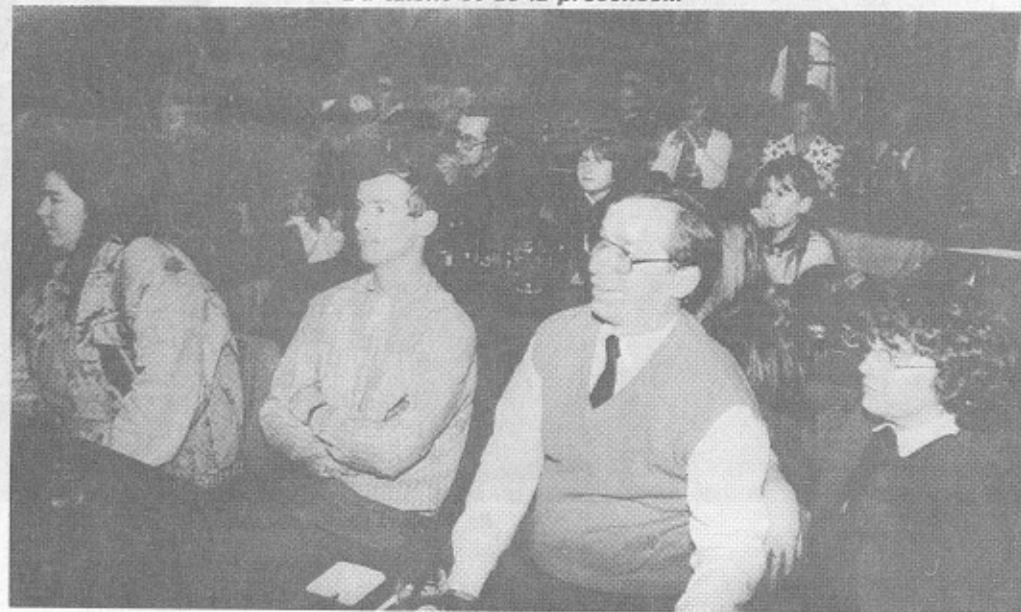
Il est grand temps de reprendre des forces. Le repas de midi, c'est étudié pour ! Chacun se ravigore et recharge ses batteries. La musique devient silence mais les voix montent pour confronter les avis.

Deux coups sonnent, qui alarment les esprits alourdis par la table. On s'y remet. Tous ensemble maintenant. On va voir ce que cela donne. Mélange de cuivres, de bois, de peaux, de voix et d'électronique. C'est pas mal mais un bémol a sauté, une attaque a flétri comme une peau de chagrin. Allez, on corrige... Voilà qui est mieux. C'est bon, ça va. C'est quoi, le suivant ? Attention, il y a un passage difficile ! Mais on n'est plus des gamins. Encore que... Elle est vachement méchante, cette mesurée !

Il est bientôt 17 h. Déjà ? Oui, il y a du monde dans la salle. Plus de cent personnes... et des connaisseurs ! Ceux qui suivent partout. C'est chouette



Du talent et de la présence...



... pour un public charmé.

(Ph. "La Voix du Nord")

ça, les sympathisants ont de nouveau trouvé la piste. Ils méritent d'être honorés, on va les gâter.

Et le cabaret-spectacle commence. Il y a de tout, forcément ! Dix-huit morceaux ont été préparés. Ready ? Go, c'est parti. Un, deux, trois, quatre... Les accords sautillent en se mariant, les doigts caressent les portées. Amoroso, crescendo, fugato... comme c'est beau ! Le public applaudit ; la

fanfare, émue, rougit. Plus que l'uniforme, ce n'est pas peu dire.

Le choral vient en renfort. « A la queu leu-leu », voilà deux petites qui prouvent bien qu'aux âmes bien nées... « On n'a pas tous les jours vingt ans », "c'est ben vrai ça", partage-t-on dans la salle. « Buglers Holliday », c'est plus du chant, c'est du style ! De la fanfare, de la vraie. Ils ne touillent pas dans la nougatine...

« Ce n'est qu'un au revoir », voilà ce qui arrive soudain. Trop tôt sans doute mais l'assistance pardonne. Chacun comprend. Les yeux sont fatigués, les phalanges crispées et les larynx déséchés ! Braves musiciens, ils ont tant donné. Les braves crépitent. Ça et là, certains se lèvent dans la salle mais, pour finir en beauté, beaucoup lèvent encore un dernier coude !

G.D.W.